

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXIX. Le Même au Mandarin Cotao-yu-se, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

P'encan des charges y est public : chacun a droit de se mettre sur les rangs, & de devenir candidat pour son argent. Le bureau d'adresse est ouvert à tout le monde ; on y marchande aujourd'hui des emplois depuis cent-écus de rente, jusques à deux-cens-mille-francs.

L E T T R E L X I X .

*Le Même au Mandarin Cotaoyu-se,
à Pékin.*

de Paris.

L'AMOUR qui étoit fort vieux & extrêmement usé, puisqu'il vivoit du tems de Cyrus & de Cassandre *, est mort ici subitement : la débauche l'a tué. C'est du bel air aujourd'hui en France de mépriser cette passion. Un homme seroit à jamais perdu de réputation, s'il étoit soupçonné d'avoir cette foiblesse. Il n'y a que les gens du vieux tems qui se donnent ce ridicule. Les gens de la Cour & à la mode sont au-dessus de cette puérité.

* Romains anciens.

Les

Les soupirs & les lettres amoureuses ne sont plus de saison : cette maniere d'expliquer ses sentimens a prescrit.

Mais comme il y a toujours quelques femmes qui suivent encore le vieux stile ; un François du bon ton a toujours à ses gages un domestique pour faire réponse aux billets doux : de maniere que cette partie de la secrétairerie du coeur est si méprisée aujourd'hui, qu'elle est descendue jusques dans la livrée.

L'amour est même banni des Romans ; sorte de livres établis autrefois pour en faire l'analyse, & qui doivent leur origine à ses folies : de maniere qu'aujourd'hui en France on n'est plus amoureux même en fiction.

Après tout on a bien fait, car il y avoit tant de tromperie en amour, que c'étoit une pure duperie. On y a substitué l'intrigue, qui à la vérité ne vaut pas mieux. Mais du-moins chacun fait ce qu'il fait, on se trompe de part & d'autre de bonne foi, au lieu qu'en amour on se trompoit presque toujours sans le savoir ; sans compter l'embarras qu'il y a d'aimer, & la peine qu'il faut prendre pour se rendre aimable.

Il y avoit un grand nombre de formalités qui gênoient infiniment. Il falloit d'abord s'affurer qu'on s'aimeroit toujours, & faire semblant de part & d'autre de le croire, ensuite travailler de concert à en être persuadé, de-là passer à la conviction, ce qui demandoit une grande assiduité & beaucoup d'art.

Ce n'est pas tout; il falloit être liant, doux, affable, poli, complaisant, rempli de soins & d'attention, ce qui étoit la chose du monde la plus gênante.

L'intrigue est plus simple que cela, elle va droit au fait, celle-ci ne s'arrête pas en chemin: car, pour arriver plutôt, elle bannit tous les préliminaires. Une intrigue de huit-jours est déjà vieille. On peut dire qu'elle n'a point d'origine. Elle commence par la fin, ce qui est très commode pour ceux qui n'aiment point à s'amuser en chemin.

J'oublois de te dire que l'amour avoit un autre inconvénient, c'est à-dire, qu'il falloit des soins pour le tenir caché, au lieu qu'à présent en France toutes les intrigues sont publiques.

L E T-

L E T T R E L X X .

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Paris.

DEPUIS que je suis à Paris, je n'ai pas entendu parler de la Reine de France. Quoique je t'aie dit dans une de mes lettres, que le monarque qui régné ici, est marié, je ne te dirai point s'il a une femme. On m'a pourtant assuré que cette monarchie a une souveraine ; mais elle fait si peu de bruit, qu'on ne l'entend point. On ne la rencontre ni au conseil du Roi, ni dans le cabinet du Prince. Son éclat n'éblouit personne, elle n'est environnée d'aucun rayon de lumière ; la magnificence n'est pas sa sphere, elle est à côté du faste de cette Cour splendide. Elle a quitté le chemin de la grandeur, pour suivre le sentier de la vie privée ; cette reine est morte majestueusement. Elle a déposé son rang au pied des autels ; Dieu à qui elle a fait un sacrifice de sa couronne, l'indemnise de sa perte. Le ciel a changé ses peines en consolations ; cela est heureux pour le Roi & pour l'état.